



LA COMPAGNIE CHOUIA THÉÂTRE PRESENTE
LE SULTAN INSOUCIANT

CONTES ARABES
ADAPTATION
BOUBAKER AYADI

MISE EN SCÈNE
AZZEDINE HAKKA

SOMMAIRE

- 1.FICHE TECHNIQUE
- 2.NOTE D'AUTEUR
- 3.NOTE DE MISE EN SCENE
- 4.PARCOURS DU METTEUR EN SCENE
5. ICONOGRAPHIE
- 6.CONTACTS

1 /// FICHE TECHNIQUE



Adaptation
Boubaker Ayadi

Mise en Scène
Azzedine Hakka

Direction Musicale et Chants
Nassim Kouti

Accessoires
Camille Duchemin

Avec

Amine Mellah


Maud Pizon

Sophie Boulanger

Le spectacle se joue partout (les places publiques, les halls, les appartements, les hopitaux, les prisons...etc)

Durée : 60 minutes

Site internet : www.ciechouiatheatre.com



« Dans ce monde arabe où la poésie a toujours eu une place de choix, l'art de conter et de rapporter des anecdotes n'as jamais été en reste. À travers le désert de la péninsule Arabique, ou derrière les enceintes des grandes villes arabo-musulmanes, cet art a longtemps été cultivé avec autant de passion.

Dispersés dans plusieurs livres, souvent sous des versions variées, certains contes, fantastiques ou légendaires, sont qualifiés de khourafates (fabulations).

D'autres, sérieux et rationnels, rapportent des événements supposés vrais, dont les personnages sont plus au moins connus, dans un but édifiant et moralisateur.

Écrits dans la langue classique du coran et de la littérature, ils tendent à transmettre aux lecteurs des messages portant sur les valeurs et les exigences sociales et religieuses. Les contes que nous proposons dans ce recueil émanent d'un choix personnel. Ils appartiennent à ce corpus classique, écrit et institutionnalisé depuis des siècles.



Ces contes célèbrent des valeurs universelles telles que la fidélité, la loyauté, l'honnêteté, la droiture...ils mettent en jeu les même personnages : les khalifes, les rois et les sultans, autour desquels se nouent et se dénouent des intrigues, dans un climat dépouillé de toute fantaisie.

Traduits librement, sans prétention scientifique aucune, ils n'en gardent pas moins leur configuration initiale, notre intervention se limitant à en éliminer quelques éléments surajoutés et à en introduire d'autres propres à éclairer des scènes parfois floues ou tronquées.

Puisse le public francophone, jeune ou adulte, trouver dans ces contes choisis quelques aspects d'une culture révélatrice de la sensibilité d'une civilisation, à laquelle seuls les chercheurs et les érudits avaient accès. »

Boubaker Ayadi



La Halka veut dire en arabe le cercle.

La Halka est devenu un genre de théâtre très apprécié, surtout en Afrique du nord. « El Goual » comme on dit en arabe signifie « le diseur » ou « le conteur » en français.

Tout commence là. Pendant la guerre d'Algérie, le conteur avec son « Bendir » se promenait dans les marchés et les places publiques pour raconter des légendes ou des contes. En fait, il dénonçait les exactions des colons français aux paysans algériens.

C'était un cercle de parole, de liberté et de résistance. Avec la magie des mots, il convoquait un ailleurs possible.

C'était la seule pratique traditionnelle autorisée par les Français pendant la colonisation.

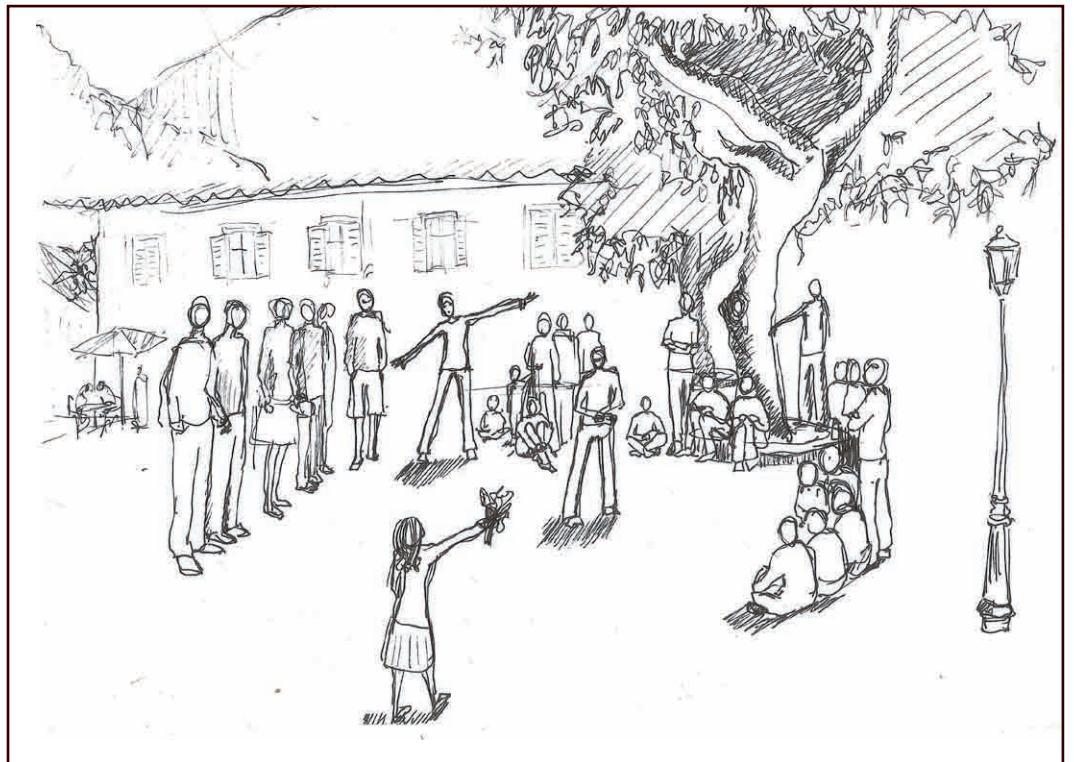
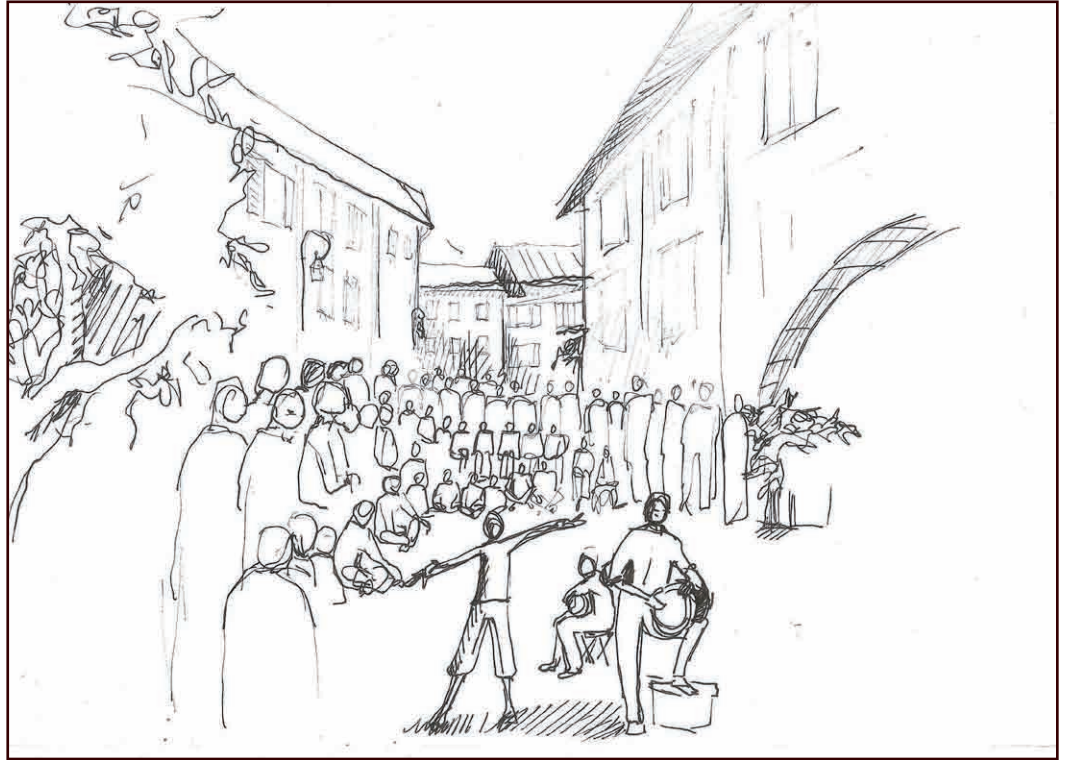
Les contes.

Qui ne s'est pas endormi en entendant un contes raconté par nos grand-mères ?

Pour la conception du spectacle, nous retenons un proverbe qui dit « les contes ce n'est pas que pour endormir les enfants mais pour réveiller les adultes ».

J'ai constaté qu'en Occident et même en Afrique du nord, les contes étaient un genre dépassé et délaissé.

Même les grands-mère actuelles n'ont presque rien à raconter.





Les contes arabes est une idée qui m'est venue lors d'une expérience théâtrale enrichissante en Algérie.

L'idée avec ma compagnie, c'est de créer un spectacle transportable et léger pour faire revivre ces moments magiques à toute sorte de public et partout (les places publiques, les marchés, les villages, les hôpitaux, les prisons et les appartements etc...).

La scénographie et le décor restent modestes (un tapis et une boîte) comme à l'époque où nous n'avions pas besoin de grand-chose pour passer un moment magique et conviviale.

Ce qui est important pour nous, c'est que le spectacle se joue partout.

Je reste persuadé que le conte ne se démode pas.

Dans notre mise en scène, nous avons choisi la Halka comme genre d'expression scénique.

Il n'y a pas un seul conteur qui véhicule l'histoire mais plusieurs conteurs qui se passent la parole à tour de rôle avec un rythme variable selon les contes.

Le conteur joue plusieurs personnages à la fois puis il passe la parole à un autre conteur.

Dans ce genre de mise en scène, le public représente un autre conteur. Le conteur est très proche du public, la relation est presque intime, comme s'il existait déjà une relation familiale. C'est ce qu'on appelle dans le jargon des contes la relation « grand-mère/petit fils » qui règne pendant le spectacle. Ainsi le spectateur voyage avec le conteur dans le temps, dans les grands palais, au travers des histoires de ruses des vizirs, de la sagesse des bédouins et des princesses audacieuses...

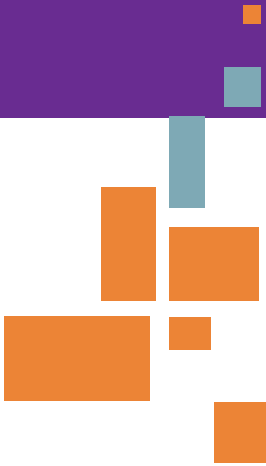


Les contes nous permettent de montrer comment le peuple se manifestait et revendiquait ses droits. Ils nous transmettent une certaine manière de traiter les sujets tabous dans la société en utilisant d'autres histoires qui ont le même message. Ils dénoncent aussi les travers d'une société. Le plus important dans les contes, c'est qu'ils nous racontent des histoires qui traitent des valeurs humaines, un peu oubliés de nos jours.

Azzedine Hakka



4///PARCOURS DU METTEUR EN SCENE



Jeune comédien et metteur en scène algérien, il est passionné par les origines traditionnelles du théâtre algérien, un théâtre de "Goual" (Diseur). Un théâtre qui se joue hors-les-murs où tout espace devient parole, acte, ou scène. Il travaille sur l'oralité et la libre parole du Goual.

Il s'inspire de son père spirituel Alloula,...

Il cherche à explorer la Halka : le cercle du public autour du Goual dans les places publiques à l'époque.

Actuellement, il réside à Paris.

Formé lors de stage auprès d'Arnaud Meunier, de Philippe Tancelin et de Marina da Silva.

Il a appris surtout le métier de comédien en appartenant à l'une des premières troupes de théâtre algérienne « El Ajouad » fondée après la guerre civile par la veuve du célèbre écrivain assassiné Abdelkader Alloula.

Reprenant le flambeau de la Halka traditionnelle, ils font une longue tournée en France lors de l'année de l'Algérie. Année durant laquelle, il collabore avec Arnaud Meunier en tant que comédien dans « El Ajouad » de Abdelakder Alloula, créé au Forum du Blanc Mesnil puis tourné en France. Il écrit également quatre textes, dont deux sont actuellement montés en Algérie. Il travaille également au cinéma et à la télévision en tant que comédien. Il participe à toutes les créations de la compagnie « El Ajouad » puis fonde un collectif en France. La Compagnie Chouia théâtre est constituée de musiciens, scénographes, comédiens, éclairagistes, designers son, peintres et danseurs. Ils créent leur premier spectacle « Gagarin Way » de Grégory Burque à La Générale. Leur prochain projet s'articulera autour des contes arabes et sera mis en route courant 2008.



5///ICONOGRAPHIE



Le père fondateur de
du théâtre de la Halka,
Abdelkader Aloula.



Une conteuse et son
“Bindir”.



6///CONTACTS

La Compagnie Chouia Théâtre

85 rue de la Croix Nivert

75015 Paris

téléphone : 06 25 13 02 43

site internet : www.ciechouiatheatre.com

mail : contact@ciechouiatheatre.com

